

NOUVELLE OBSERVATION DE CHAT SAUVAGE *Felis silvestris*

EN FORET DE FONTAINEBLEAU

P. Lustrat

Lustrat P. (2002) Nouvelle observation de Chat sauvag *Felis silvestris* en forêt de Fontainebleau. La Voix de la forêt 2002/2 : 28-29.

Méthode de recherche :

Depuis 1980, je prospecte de nuit, la Seine et Marne, avec un véhicule en éclairant la forêt à l'aide d'un puissant phare, afin d'observer la faune sauvage, et en particulier de rechercher la présence du chat sauvage.

En effet, le chat sauvage est essentiellement nocturne, bien qu'on puisse l'observer au crépuscule ou au lever du jour dans les sites tranquilles.

Ces recherches spécifiques nécessitent une autorisation spéciale afin d'éviter des dérangements intempestifs de la faune sauvage.

La recherche du chat sauvage au phare se fait en prospectant les sites favorables : lisières et prairies où il chasse le plus souvent à l'affût, mais aussi tous les autres milieux de la forêt. En général, le chat sauvage n'est pas effrayé par le phare, s'approchant même souvent si on imite la souris, ce qui permet d'observer les critères permettant de l'identifier. Cependant, certains individus ne peuvent être déterminés de façon formelle, à cause de la distance, ou à cause d'un trop court temps d'observation.

Résultats des recherches

En mai 1988, j'ai observé de nuit, en compagnie de François Mougeot, un chat sauvage près de Nemours, en lisière sud de la forêt. Il s'agissait de la première observation certifiée de chat sauvage en Ile de France.

En forêt de Fontainebleau même, le résultat de mes recherches est maigre : 1 seule observation, le 4 octobre 1990, vers 5h du matin d'un individu chassant à l'affût, dans la Boissière.

Par contre, 1 femelle a été trouvée écrasée sur la nationale 6 par un collègue naturaliste, Vincent Vignon, non loin de Bourron-Marlotte, en avril 1989.

Cette année, soit 12 ans après, j'ai effectué une nouvelle observation de chat sauvage, le 9 juin, à 3 heures du matin, dans les bois de Villiers sous Grez. Non loin de là, une fouine chassait en sous-bois, et neuf cerfs en velours rentraient en forêt après avoir viandé dans les champs toute la nuit...

Hormis l'observation faite à la Boissière, les autres données proviennent du sud du massif (Bourron-Marlotte, Nemours, Villiers sous Grez) et renforcent notre

conviction qu'il s'agit d'individus erratiques à la recherche de territoires provenant du Loiret et de l'Yonne, départements où le chat sauvage est bien présent.

Remerciements :

Je remercie la Direction Départementale de l'Agriculture de Seine et Marne pour l'autorisation accordée pour rechercher des espèces animales à l'aide d'une source lumineuse, ainsi que l'Office National des Forêts de Fontainebleau pour les autorisations d'accès.

Références bibliographiques :

Lustrat P. (1989) Premières données concernant la présence du Chat sauvage *Felis silvestris* en Ile de France. La pipistrelle. Tome 2 n° 1 : 25-27.

Lustrat P. & Vignon V. (1991) Nouvelles données concernant la répartition du Chat sauvage *Felis silvestris* (Schreber, 1777) en limite ouest de son aire de répartition. Bulletin mensuel O.N.C. n° 160 : 33-34.

Lustrat P. (1998) Les animaux sauvages de la forêt de Fontainebleau. Les Editions du Puits Fleuri. 253 pages.